

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

CULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

PARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
ANCAISE

:



DOMAINE: LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE: LANGUE FRANCAISE

OPTION: LITTERATURE GENERALE ET
COMPATREE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: SAFER TABI Nor El Houda

Intitulé

Mère et repères dans l'œuvre d'Amélie

Nothomb "*Frappe-toi le cœur*"

Soutenu devant le jury composé de:

Dr. NAIT AMARA Ghezali	Université M'sila	Président
Dre. SOUAMES Amira	Université M'sila	Rapporteur
Dre. LAKEHAL Daloula	Université M'sila	Examinateur

Année universitaire: 2021 /2022

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITEMOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE: LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE: LANGUE FRANCAISE

OPTION: LITTERATURE GENERALE ET
COMPATREE

N°:

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: SAFER TABI Nor El Houda

Intitulé

Mère et repères dans l'œuvre d'Amélie Nothomb

"Frappe-toi le cœur"

Année universitaire: 2021 /2022

Remerciements:

Je remercie tout d'abord ALLAH qui m'a données la force, le courage et la santé d'entamer et de terminer ce mémoire.

Je tient à remercier ma directrice Dre. SOUAMES Amira pour tous ses conseils son suivi et ses encouragements, pour sa disponibilité et pour sa compréhension.

Je remercie chaleureusement ma mère qui m'a voulu faire cette spécialité et soutenu jusqu'à la dernière minute de sa vie, mon père pour son indéfectible soutien et ses précieux conseils, , ainsi que tous les membres de ma famille qui ont su m'encourager.

J'adresse mes vifs remerciements aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner mon mémoire.

Mes remerciements sont aussi adressés à notre chef du département Monsieur HADJ LAROUSSE Belkacem et Monsieur BOUKHALAT Djamel ainsi que l'ensemble des enseignants de mon cursus universitaire.

Enfin je remercie tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et soutenu: Mariya, Meriem, Faten, Shehrazad et djahida. J'espère être toujours à la hauteur de leur espérance.

Nor El Houda.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A l'âme de ma mère

Merci énormément maman pour ton amour, ta consolation, ton soutien et tes prières qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Que dieu l'accueille dans son paradis.

A mon cher père

A mes frères: Anis, Mohamed et Ilyes

A mes chats: Nounours et Luna

A mes amies que j'aime

A Toutes les personnes qui m'ont soutenu.

Nor El Houda.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GENERALE	1
-----------------------------	---

CHAPITRE I ETUDE PARATEXTUELLE:

APPAREIL TITULAIRE, CONTENU ET INSPIRATION

1. L'œuvre et autour de l'œuvre	4
2. Le paratexte:	5
3. Le rôle et la fonction du titre:	7
3.1. la fonction d'identification:	7
3.2. La fonction descriptive:	8
3.3. La fonction connotative:	8
3.4. La fonction séductive:	8
4. L'idée de l'inspiration:	9

CHAPITRE II

LE ROMAN FAMILIAL

1. La relation mère-fille entre rejet ou acceptation ?	14
1.1. Le mythe de Blanche-Neige:	16
1.2. Le mythe de Saturne	17
2. La communication difficile:	19
3. La maman narcissique	21
4. Les caractéristiques de l'amour maternel:	26

CHAPITRE III

LES REPERES PSYCHOLOGIQUES

1. La jalousie:	28
2. Les troubles psychiques:	29
3. L'identification:	31

CHAPITRE IV

LE MOI ET L'AUTRE

1. L'autofiction	35
2. L'écriture réparatrice	37
Conclusion générale	39
Bibliographie	42
ANNEXES	44

Introduction générale

Introduction générale

La mère est souvent la figure centrale de la vie de l'enfant et le premier contact avec le monde. Mais vous pouvez apprendre à être une mère. De la naissance à l'adolescence et au-delà, la maternité permet de tisser un lien fort avec son enfant. Toutefois, la relation mère-fille peut être conflictuelle ce qui mène un écrivain à retracer cette relation et dévoiler les secrets sous-jacents de cette relation. Les problèmes relationnels entre mères et filles ont provoqué beaucoup de recherches dans le domaine de la littérature française.

Ces études représentent la relation entre l'enfant et la mère et approfondi la motivation dans la source de son écriture. Les rapports les plus incohérents psychanalyse, perspective féministe et/ou identitaire.

Dans le cas des relations conflictuelles entre mère-fille, nous nous proposons d'aborder le thème mère et repères dans *frappe-toi le cœur* d'Amélie Nothomb.

Cependant, la fille peut également chercher d'éloigner de sa mère, de raconter sa version de l'histoire afin que sa mère soit mieux comprise, comme c'est le cas chez Amélie Nothomb. La fille peut aussi regarder dans le passé à la recherche de preuves de l'amour de leur mère. En fait, l'objectif principal de l'histoire semble être une sorte de réconciliation intérieure qui sera provoquée par la restauration symbolique de la relation mère-fille par l'écriture. Freud appelle ce phénomène un roman familial¹. quand l'enfant est déçu et compense cette blessure initiale en créant un monde qui correspond à leur imagination lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ne peuvent pas manipuler ou changer la réalité de la famille dans laquelle ils vivent.

De plus, nous nous sommes fixés dans ce présent travail est de percevoir la représentation de la mère toxique (jalouse) et sa relation fille.

Cette recherche que nous nous sommes donné est une tentative de réponse à notre problématique qui se construira autour de l'interrogation suivante : comment la narratrice trouve ses repères à travers la relation toutefois conflictuelle entre mère-fille dans *Frappe-toi le cœur* d'Amélie Nothomb ?

Le présent travail a pour ambition de traiter non seulement l'image de la mère mais aussi les repères et les liens complexe entre une fille et sa mère. Dans cette recherche nous essayerons de découvrir l'image représentative de la mère parmi tant d'autres évoquées dans d'autres productions littéraires.

On peut en faire l'hypothèse, mais rien ne permet toutefois d'anticiper sur l'avenir:

¹Sigmund Freud, *Le roman familial des névrosés (1909)*, Psychose, névrose et perversion, Paris: Presses universitaires de France (Bibliothèque de psychanalyse), 1988 [1973], p.p.91-94.

Introduction générale

- La maman pourrait être hostile avec un de ses enfants.
- Les sentiments d'amour entre mère-fille ne pourraient pas être réciproques.
- La mère ne pourrait pas porter le même amour que sa fille le porte pour elle.
- La fille chercherait à trouver des points communs avec sa mère et s'identifier à elle.

Pour ce faire, nous avons construit notre démarche analytique à travers quatre chapitres, nous abordons dans le premier chapitre intitulé: **l'étude paratextuelle**, nous allons détecter les éléments qui entourent le texte afin de voir comment Amélie Nothomb symbolise la titrologie du roman.

Ensuite dans le deuxième chapitre intitulé: **le roman familial** nous allons détecter les variations formelles qui peuvent effectivement se manifester dans la structure du roman.

Dans le troisième chapitre intitulé: **les repères psychologiques** nous essayons d'aborder les thèmes relatifs à cette relation conflictuelle à savoir: la jalousie, les troubles psychiques et l'identification.

Enfin, nous terminons notre recherche par un quatrième chapitre intitulé: **le moi et l'autre**: dans lequel nous allons aborder l'autofiction comme l'écriture réparatrice où l'auteure se projet dans le personnage de Diane.

CHAPITRE I ETUDE PARATEXTUELLE:

APPAREIL TITULAIRE, CONTENU

ET INSPIRATION

1. L'œuvre et autour de l'œuvre

L'œuvre d'Amélie Nothomb *Frappe-toi le cœur* raconte une histoire de Marie qui rencontre Olivier et tombe enceinte de lui à l'âge de 19 ans. Dans ce cas, ils doivent se marier malgré qu'elle n'est pas amoureuse de lui. A l'âge de 20 ans elle devienne mère d'une petite fille qui s'appelle Diane. Cette enfant, symbole de sa jeunesse perdue, n'est pas la bienvenue. Rejetée par sa mère elle se reproche de ses grands-parents qui l'adorent. Marie met au monde deux autres enfants: un garçon et une fille qu'elle aime avec passion, d'un amour étouffant. Alors que l'histoire de Diane et tout à fait différente, c'est une fille qui découvre que non seulement sa mère ne l'aime pas mais elle a une terrible jalousie envers elle.

Un jour qu'elle rentait de l'école en souvenant de la jalousie de sa mère, Diane contournait des travaux soudain elle était renversée par un camion mais heureusement qu'elle n'avait rien de sérieux. Quand elle est réveillée le docteur lui posa une seule question « *est-ce que tu veux vivre ou est-ce que tu veux mourir ?* »¹ Elle lui a répondu « *je veux vivre* »² Elle a passé toute la nuit à repenser à leur discussion, en une seule question il avait changé son destin; non seulement parce qu'elle avait décidé de vivre mais aussi parce qu'elle avait enfin un objectif d'être un médecin.

Après la mort de ses grands-parents dans un accident de voiture, Diane a déménagé chez sa meilleure amie "Elisabeth" pour vivre là-bas. Après des années elle a eu son bac avec mention et s'inscrit à la médecine. Diane a rencontré Madame Aubusson Olivia qui est son professeur, elle était un modèle de rigueur et d'intelligence. Diane et Olivia sont devenu plus proche et presque amies, elle lui a raconté son inspiration par la phrase de Alfred de Musset. Après une longue durée d'amitié, Diane a décidé d'aider Olivia à se préparer pour passer l'habilitation. Le jour de l'habilitation Olivia monta sur l'estrade pour prendre la parole « *c'est à l'âge de 15 ans, en lisant Alfred de Musset, que j'ai découvert la phrase célèbre: frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie. J'ai su aussitôt que je vouerais mon avenir à l'étude de cet organe...* »³

Diane a été choquée mais elle a décidé d'oublier.

Un jour Olivia a invité Diane pour un dîner chez elle là où elle a rencontré sa fille qui s'appelle Mariel, elle avait presque 12 ans. C'est une fille timide et insociable car elle est toujours seule elle avait même un niveau d'étude très faible. Un dîner chez Olivia est

¹Amélie Nothomb, *frappe-toi le Cœur*, Paris, le livre de poche, 2021, p.69.

²*Ibid.*, p.69

³*Ibid.*, p.112

devenu une habitude pour Diane et à chaque fois elle fait des remarque sur le comportement de la mère avec cet enfant traumatisée ce qui a provoqué une comparaison entre Marie et Olivia les deux mauvaises maman.

A la préparation du thèse de fin d'étude de Diane, Madame Aubusson lui a proposé de lui donner un coup de main. La veille du soutenance, cette jeune femme a découvert que sa thèse a été un article corrigé d'Olivia. Dans cette situation Diane décide de mettre une fin de cette relation toxique pleine de mépris, mais le mépris envers Mariel va continuer...

Après 7 ans, quelque jours après le 35ème anniversaire de Diane, il y avait deux policiers devant sa porte pour faire une enquête sur la mort d'Olivia qui avait vingt coups le couteau dans le cœur. Après une réflexion Diane a estimé que le meurtrier est Mariel par ce que la date de naissance de diane et un indice que cette personne l'aime et les vingt coups dans le cœur est un indice que cette personne vouait a la victime un amour déçu depuis prés de vingt ans. Quelque jour après c'était l'anniversaire de Mariel, Diane a décidé de rester toute la journée à la maison; a 23h45 on frappa à sa porte et c'était bien Mariel...

Retracer l'histoire du roman *Frappe-toi le cœur*, nous montre que la vie de Marie n'est qu'en quelque sorte fait celle de Diane.

2. Le paratexte:

« laparatextualité » est une étude qui met en évidence les études littéraires, grâce aux travaux constructif de Gérard Genette qui a déclaré en 1983:

« Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre monde de transcendance qui est la présence, for active auteur du texte, de cet ensemble, certes hétérogène de seuils et de signifiants que j'appelle le paratexte; Titre, préface, notes prière d'insérer et bien d'autres en tours moins visible mais non moins efficaces, qui sont pour le dire trop vite, le versant éditorial et Pragmarigse de l'œuvre littéraire et le lieu privilégie de son rapport au public et par lui au monde »¹

Selon G. Genette, le paratexte est l'une des cinq formes des relations intertextuelles des textes. En fait, le "paratexte" ou "périgraphe" du texte, comme appelle Cordoba, c'est tout autour du texte, c'est un ensemble hétérogène de signes et signifiants. Donc, il s'agit

¹Gérard .Genette,...Dans Christiane Achour, Amina Bakket, *Clefs pour les lecteurs des récits. Convergences critiques*, Blida, Edition du Tell, 2002, p. 70.

d'un certain nombre d'énoncés, il représente «*un ensemble d'éléments discursifs, provenant de l'éditeur ou de l'auteur* »¹

Par conséquent, le concept de "paratexte" est destiné à inspirer nos recherches, et Permettre aux ancrés d'interpréter les inscriptions du lecteur du roman, tout en guidant son « horizon d'attente ».

Le paratexte est donc un aspect textuel qui se présente comme un élément indispensable pour identifier la signification de l'œuvre littéraire et trouver les clés de sa compréhension.

L'analyse du paratexte est une étude faite sur les éléments qui entourent le texte comme le titre qui fournit des indication sur le thème du roman , le nom de l'auteur permet de dégager sa biographie (son expérience, son appartenance ou non à un courant littéraire, son implication dans son siècle) qui facilite d'appréhender le texte, la première partie de l'introduction qui contienne les éléments essentiels à la compréhension du texte, la date de publication qui permet de préciser le siècle auquel appartient l'écrivain pour comprendre le texte selon une perspective historique, la source, et la maison d'édition. Ces éléments peuvent fournir une idée générale ou préalable sur le roman avant même de le lire. Cette dernière est appelée une hypothèse de sens.

En revanche, l'observation de certains éléments typographiques peut éclairer le contenu de l'œuvre, parmi ces éléments la présence du tiret comme un indice qu'il s'agit d'un dialogue ainsi que la présence des guillemets indique qu'il s'agit d'une citation.

L'alinéa indique les différents paragraphes. Et surtout la forme du texte indique qu'il s'agit d'un poème ou d'un texte en prose. Après l'analyse du paratexte et de la forme du texte vient l'exploitation du texte qui va créer une curiosité sur le contenu du roman donc automatiquement le lecteur est poussé à pendre des fragments sur le roman, c'est ce qu'on appelle la lecture fragmentaire.

Alors, notre œuvre ne présente pas beaucoup de données paratextuelles qui réside dans la première couverture. Cette dernière contient le titre "frappe-toi le Cœur ", le nom de l'auteure "Amélie Notomb", la maison d'édition "*le livre de la poche*" et la photo de écrivaine avec un fond d'une couleur bleue nuit, donc sa photo reflète l'auteur avec un fort caractère féminin et bizarre au même temps avec son maquillage vif. Par rapport à la

¹Pierre Emanuel cordoba, Prénom, *Gloria pour une pragmatique du personnage en question*, travaux de l'université de Toulouse, 1984, p.92.

couleur bleue nuit de la couverture est un signe de la sérénité et de la loyauté au même temps de la dépression et la mélancolie.(voir l'annexe 1)

3. Le rôle et la fonction du titre:

« Avant le titre, il y a le texte, après le texte, il demeure le titre »¹

De l'ensemble paratextuel, nous avons choisi l'étude titulaire et cela pour l'importance que joue l'approche titrologique dans notre recherche. C'est le premier intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur.

En littérature, le titre est considéré comme un élément du paratexte qui fait la distinction des œuvres les uns des autres.« Toutefois le rôle du titre d'une œuvre littéraire ne peut se limiter aux qualités demandées à une publicité car il est "amorce et partie d'un objet esthétique ».²

C'est donc une équation équilibrée entre la loi du marché et le sens de l'auteur c'est-à-dire ce que l'auteur veut dire. Le titre est également considéré comme un emballage et un incipit romanesque. Emballage car il promet les connaissances et le plaisir, constituant ainsi un acte de parole performatif. Il est considéré comme un incipit en tant que premier élément introduit dans le texte.

Cependant, un titre d'une œuvre peut se présenter sous la forme d'un terme, d'une expression, d'une phrase. Il fournit des indications sur le thème (sujet, personnages principaux) ou sur la forme (genre, procédé d'écriture). Il possède également des pouvoirs considérables qui se présentent par l'identification, la description, la connotation et la séduction. Ces pouvoirs que G. Genette préfère nommer fonctions.

3.1.la fonction d'identification:

C'est une fonction référentielle qui sert à informer le lecteur, il sert également à identifier le livre, à le désigner et à lui donner un nom, c'est pourquoi Vincent Jouve considère le titre comme une carte d'identité de l'œuvre.

Cette fonction permet aussi d'attirer l'attention du lecteur par la forme graphique du titre que par sa formulation qui va accrocher le regard du lecteur au premier niveau de lecture. A partir du moment que le titre invite à identifier l'œuvre littéraire et insistant sur son contexte, Hoek spécifie deux catégories de rubriques: Annoncer le sujet du texte. et un objet spécifiant le texte en tant qu'objet.

¹Hausser. M. littérature francophone , éditeur BELIN. Paris 1998. p.210

²Achour Christiane, Bekkat Amina ,*Clefs pour la lecture des récits*, CONVERGENCES CRITIQUES II, éditions du Tell, Alger, 2002, p71.

Cette catégorisation des titres ne les prive en rien de leur fonction première qui est d'annoncer, résumer et planifier l'acte de lecture. Donc, le titre devrait attirer l'attention des gens le lecteur, en établissant des critères pour susciter son intérêt, s'intéresse au scénario littérature et musique, et mise en place de fonctions au service de la stimulation et de la satisfaction curiosité du lecteur.

3.2. La fonction descriptive:

C'est une façon qui décrit le texte en indiquant son contenu. Cette spécification du fond textuel est mise en œuvre de différentes manières.

Ainsi, un titre peut décrire le contenu de son texte, on parlera alors de titres thématiques, ou en construisant des titres rhématiques pour se limiter à leur forme. Mais dans d'autres cas, il peut désigner les deux à la fois, ce qui se traduira par un titre mixte ou un titre ambigu pouvant spécifier le contenu et la forme du texte pertinent.

3.3. La fonction connotative:

C'est la fonction qui interprète le titre en suivant des références culturelles ou stylistiques. Autrement dit, en se concentrant sur le destinataire, on reconnaît au titre une valeur tout à fait significative pour le lecteur: il décrit l'œuvre, "attire l'attention" et éventuellement la "séduit". Mais il y a plus. "En lisant le titre, en somme, le lecteur sera touché par les événements à venir"

3.4. La fonction séductive:

Ainsi, pour qu'un titre accroche, il doit jouer auprès du lecteur le rôle d'un séducteur et fonctionner de fait comme un texte publicitaire. Et comme Claude Duchet le définit: *«un message codé en situation de marché: il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité: il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman »*¹.

En outre, Le rôle du titre est de mettre en valeur l'œuvre et d'engager le public, et de ce point de vue il peut clairement réunir les fonctions suivantes: la fonction référentielle (qu'il doit informer), la fonction conative (qui doit engager le lecteur et cherche à les convaincre) , et la fonction poétique (qui vise à séduire et à provoquer l'admiration).

Généralement la méthode d'Amélie Nothomb dans la création de ses titres elle les laisse vers la fin de l'écriture après ils s'imposent comme une évidence. Elle a considéré ses roman comme une grossesse, elle tombe enceinte de chaque livre ensuite le prénom du bébé apparaît plutôt quand elle va accoucher et qui est le titre du livre.

¹Duchet Claude, *Éléments de titrologie romanesque*. Paris : Broché, 2001.

Le titre *Frappe-toi le cœur* est un titre frappant. Le cœur est couramment cité comme être le siège de tout sentiment, exaltant comme pervers.

C'est un titre qui donne de l'importance au cœur beaucoup plus car c'est l'endroit qui souffre le plus, l'endroit où on subi plus de mal et de réflexion pour avoir de bon résultat. Amélie dans se titre a essayé de faire une relation entre le vers de Musset et la spécialité de Diane qui est la cardiologie en appuyant sur son traumatisme décrit dans le personnage de Diane qui souffre de la jalousie de sa mère.

4. L'idée de l'inspiration:

«*frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie*»¹

C'est une situation (un très beau verre) du poème d'Alfred de Musset qui se présente comme une vérité paradoxale parce que le génie pour des raisons obscures, on le situerait dans le cerveau mais bien évidemment dans ce genre de situation le cœur joue un rôle plus important que le cerveau, là c'est l'endroit qui souffre le plus donc c'est là qu'il y a le plus de génie.

On nous a toujours appris que l'intelligence c'était dans le cerveau donc si on pouvait être vraiment génial c'était grâce à son cerveau mais on ne peut pas tellement faire confiance en cerveau quand on est bouleversé. Dans cette situation c'est pas dans son cerveau que ça se passe mais bien évidemment on le sent dans nos cœurs. Donc Musset a raison, l'organe génial n'est pas le cerveau mais le génial c'est le cœur.

Les anciens et les latins en particulier le savait bien, ils n'ont jamais douté que ça ne se passait pas dans la tête que ça se passer dans le cœur, c'est affreusement moderne de supposer que le cerveau est responsable de tout, alors qu'en réalité le cerveau est un organe extrêmement surestimé quand on est intelligent.

Ensuit, Amélie Nothomb voulait nous amener sur le terrain de la médecine en faisant un rapport entre la littérature et la cardiologie précisément. Ce choix n'était pas dû au hasard mais le personnage "Diane" veut soigner son cœur de la jalousie de sa mère depuis sa naissance car elle a vraiment souffert de cet jalousie qui est un langage codé en essayant de le déchiffrer.

Cette étude du paratexte et en particulier le titre significatif *Frappe-toi le cœur* nous a montré que l'aspect familial d'un cote psychologique et primordial c'est que nous allons abordé dans le cadre de deuxième chapitre.

¹Alfred de Musset, *a mon ami Edouard B.*

CHAPITRE II

LE ROMAN FAMILIAL

Préambule

Le roman familial est un concept développé par le psychanalyste Sigmund Freud en 1909 et repris par d'autres critiques littéraires et psychanalystes, notamment Marthe Robert et Vincent de Gaulejac. Le roman familial est un phénomène que Freud considère comme « *une expérience normale et universelle de la vie infantile.* »¹

L'enfant, résume Marthe Robert, imagine ses parents comme des êtres tout-puissants, « *d'un pouvoir absolu et d'une capacité d'aimer et d'une perfection infinies qui les placent dans une sphère à part, bien au dessus du monde humain.* »² L'enfant élargit cette divinité à lui-même, lui qui hérite de la perfection de ses parents.

Lorsque l'enfant découvre, en les comparant au monde extérieur, que ses parents ne sont pas parfaits, il déduit que cette mère et ce père ne sont pas les siens. Ainsi, il fractionne ses parents en deux couples antithétiques: ses parents réels et décevants, et ses parents fantasmés et divins. Robert développe deux modèles: l'Enfant Trouvé et l'Enfant Bâtard.

Lorsque l'enfant prend conscience de sa réalité, il peut se considérer soit comme « *Enfant Trouvé* » qui attend que ses vrais parents viennent le chercher et l'élèvent au rang auquel, par sa naissance, il a droit, soit comme « *Enfant Bâtard,* » insatisfait de son environnement, mais qui travaille sur sa condition afin de façonner son propre destin.

Le roman familial stagne jusqu'au moment où l'enfant comprend la filiation et la différence sexuelle.

Auparavant, l'enfant a considéré la mère et le père fusionnés, rien ne les distinguant l'un de l'autre. Autrement dit, l'enfant lie la disgrâce de la mère à la jalousie. Robert souligne que le roman n'a pas comme but de résoudre le conflit de l'Enfant Bâtard, plutôt « *il le grossit, s'en vante, l'exhibe de toutes les façons, sachant bien sans doute qu'il est la seule justification plausible du tripotage biographique qu'il a pour tâche de mener à bien.* »³

Ainsi, le roman joue avec cette crise universelle, l'exploite et en fait un récit qui n'a comme limites que son devoir envers le roman familial. D'ailleurs, Robert note également que le roman « *n'a de loi que par le scénario familial dont il prolonge les désirs inconscients, de sorte que tout en étant absolument déterminé quant au contenu psychique*

¹Marthe Robert, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Grasset, 1972, p. 43.

²*Ibid.*, p. 44.

³*Ibid.*, p. 56 .

de ses motifs, il jouit d'une liberté non moins absolue quant au nombre et au style de ses variations formelles. »¹

Ces variations formelles peuvent effectivement se manifester dans la structure du roman ; par exemple, chez Amélie Nothomb le récit est présenté de manière fragmentée, quoiqu'à des degrés différents.

Cependant, au contraire de ce que Robert écrit, cette liberté stylistique ne se limite pas au roman. La liberté stylistique qu'observe Robert s'applique autant au récit qu'au roman. Pour revenir sur la notion de roman familial, Vincent de Gaulejac, qui associe la psychanalyse à la sociologie, nous propose sa propre définition du roman familial en l'alliant à ces :

« histoires de famille que l'on transmet de génération en génération et qui évoquent les événements du passé, les destinées des différents personnages de la saga familiale. Mais entre l'histoire «objective» et le récit «subjectif», il y a un écart, ou plutôt un espace, qui permet de réfléchir sur la dynamique des processus de transmission, sur les ajustements entre l'identité prescrite, l'identité souhaitée et l'identité acquise, sur les scénarios familiaux qui indiquent aux enfants ce qui est souhaitable, ce qui est possible et ce qui est menaçant. C'est dire que le roman familial doit être contextualisé dans un repérage sociologique des positions sociales, économiques, culturelles, que ce soit dans la généalogie ou dans l'histoire personnelle du sujet.² »

Pour de Gaulejac, le roman familial persiste grâce à sa souffrance entre générations.

Dans notre texte, cette transmission est évidente; quand on parle de la mère Marie et sa souffrance, le fait qu'elle a eu un bébé à jeune âge. Donc, elle n'a pas pu vivre sa jeunesse comme elle voulait. Alors, la fille Diane a subi une autre forme de souffrance dans le mesure où elle a vécu la jalousie de sa mère dès sa naissance jusqu'elle a quitté sa maison mais la pauvre fille a encore vécu une autre forme de jalousie et de la haine de la part de sa collègue Olivia. Tout ces forme de mal que Diane a vécu, elle les a transmit en amour et en sincérité qu'elle a voulait ressentir de la part de ces deux sources de souffrance pour Mariel la fille d'Olivia.

¹Ibid., p.63

²Vincent de Gaulejac, *L'histoire en héritage : roman familial et trajectoire sociale*, Paris, Desclée de Brouwer, 1994, p. 12.

1. La relation mère-fille entre rejet ou acceptation ?

Dans la littérature française, la figure maternelle est décrite comme différents aspects, non seulement le stéréotype de la mère douce et tendre, mais il y a souvent celui de la mauvaise mère ainsi de la mère cruelle et sadique à la protectrice touchante et bienveillante on parlera également de la mère absente dont nous allons citer quelques portraits de la mère dans notre œuvre: «*Le propos était peu aimable, mais la manière si sèche de le dire était bien pire, dont la signification ne lui échappa pas: «Je n'aime pas que ma fille ait du plaisir. » Elle vit que tante Brigitte l'avait elle aussi remarqué et en était choquée¹ »*

Le livre met en avant les femmes et ce rapport mère-fille mais aussi la notion de la jalousie beaucoup plus.

La forme fragmentée du texte d'ordre familial n'est pas l'unique preuve de la complexité du contenu du récit peut être tout aussi révélateur de sa nature ambivalente.

La fille et la mère dans cette œuvre sont deux entités distinctes, mais elles partagent certaines fonctions: biologiquement, l'une donne naissance à l'autre tandis que littérairement, la fille donne des excuses à la jalousie et la haine de sa mère.

Le rapport entre la mère et la fille remonte à la grossesse où les deux ne faisaient qu'un, l'une vivant dans l'autre.

D'ailleurs, l'image de la grossesse, de l'accouchement et, plus largement, de la maternité, revient à quelques reprises dans les textes. La naissance les sépare physiquement, mais il reste toujours un lien entre elles.

Il y a un renversement de rôles dans cette relation lorsque la fille donne des alibis à sa mère en écrivant le roman familial dans lequel figure largement la mère.«*L'odeur de la déesse se propagea à tous ses sens, Diane baigna dans ce parfum d'une suavité ineffable et elle connut l'ivresse la plus intense de l'univers: l'amour. La déesse était donc sa mère, puisqu'elle l'aimait. »²*

Mais la question qui se pose c'est pourquoi cet amour inconditionnel n'existe pas de Marie envers sa fille Diane ?

Cette question centrale est l'impact que peut avoir des parents présents ,un peu plus la mère, dans l'ouvrage et aimants sur l'éducation et l'épanouissement de leurs enfants.

¹Amelie Nothomb, *op.cit.*, p.40.

²*Ibid.*, p.30.

Dans ce couple mère-fille, il y a deux types, selon Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich des mères extrêmes, apparemment opposées les unes aux autres: des mères «*plus maternelles que des femmes* » et des mères sont «*plus féminines que les mères* »¹.

Les mères sont "plus maternelles que les femmes" dans sa vie pour sa fille. Alors, la mère devient le centre du monde de la fille, cette dernière cherche activement à garder l'image positive de la mère.

A l'inverse, les mamans "plus femme que mère" cette mère préfère «*se centrer sur d'autres objets que la maternité, à l'exclusion de sa fille.* »²

Cet objet peut prendre plusieurs formes. Comme nous le verrons dans notre roman, la mère a choisi d'être toujours la femme qui attire les regards que d'être une maman qui aime sa fille, par conséquent, ce mauvais comportement ne laisse aucune place à l'enfant.

Eliacheff et Heinich soulignent que les titres de « bonne » et de « mauvaise » mère sont souvent liés à ces catégories de mères. La mère « plus mère que femme » est vue comme la mère classique: Elle apprécie sa fille et montre son affection. Cette maman est reconnue de l'extérieur, car sa relation avec sa fille semble saine.

cependant, dans certains cas extrême, son dévouement «*se révèle être, pour la fille, un travail de démolition.* »³La fille est étouffée par l'amour maternel la prive de toute possibilité de s'exprimer. si la fille vient pourtant, pour s'exprimer, elle était submergée par un sentiment de culpabilité qu'en exprimant son opinion , qu'elle refusa aussitôt de lui donner tant à sa mère.

En revanche, la « plus femme que mère » est associée avec la « mauvaise mère », car elle est «*peu présente, indifférente, mal-aimante.* »⁴ La « plus femme que mère » se détourne de sa propre fille pour se concentrer sur un objet qui n'a rien à voir avec son enfant. La fille souffre de cette relation car elle ne reçoit pratiquement jamais l'amour de sa mère, qui est absente soit physiquement, soit émotionnellement.

Eliacheff et Heinich ajoutent que «*la culpabilité, ici, est bien du côté de la mère* »⁵ cependant, à cette interprétation nous ajoutons l'idée que la fille se sent elle-même coupable de cette situation. La fille s'interroge sur ce qu'elle peut faire pour gagner l'approbation de sa mère.

¹Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich, *Mères-filles : Une relation à trois*, Paris, Albin Michel, 2002, p.100.

²*Ibid.*

³*Ibid.*, p.101

⁴*Ibid.*, p.102

⁵*Ibid.*

Nous estimons que cette fille rejetée se croit l'origine du mécontentement de sa mère. Par exemple, la narratrice par le biais d'une photo le mécontentement que Marie a ressenti lorsqu'elle a accouché: « *Quand Marie se retrouvait seule avec sa fille, elle ressentait un malaise auquel elle ne comprenait rien. Elle s'efforçait de la regarder le moins possible.* »¹

A ce point, nous allons nous intéresser au modèle de « plus femme que mère » qui correspond davantage au type de mère mis en scène dans notre corpus.

Ce dernier, montre que le manque d'amour maternel crée entre mère et fille un écart, une distance très difficile à combler.

Cette situation reflète la nature de la relation qu'elle avait qu'avec sa fille aînée. Donc nous retrouvons différents portraits de la même mère dans notre corpus, la mère en tant que personnage est un thème qui est vraiment très souvent traité d'une diversité et richesse importante, elle y expose les différents portraits de la mère loin du modèle attendu de la mère-tendre et c'est le cas de Marie, tandis qu'avec les deux autres enfants c'est tout à fait différent.

Leur mère les aime énormément, un amour monstrueux, ce qui a accentué la souffrance de Marie.

Cette relation complexe entre la mère et la fille se manifeste également dans la création de la difficulté de communication entre les deux femmes (la mère et la fille) qui touche profondément la narratrice et l'écriture est un processus thérapeutique qui permet à la narratrice de surmonter son sentiment de rejet. Mais entre l'amour et la haine la frontière est parfois mince.

1.1.Le mythe de Blanche-Neige:

Dans cette recherche, en faisant appel au mythe de Blanche-Neige qui se ressemble avec l'histoire de Diane.

C'est une belle princesse nommée Blanche-Neige: sa mère est morte et son père est désormais remarié avec une femme, fière et hautaine, qui lui jalouse sa grande beauté. Cette belle-mère, la cruelle et méchante reine, craignant qu'un jour la beauté de Blanche-Neige ne dépasse la sienne, force la petite princesse à s'habiller en haillons et à travailler comme une souillon. Chaque jour, cependant, la reine vient consulter son miroir magique: « Miroir magique au mur, qui a beauté parfaite et pure ? » Aussi longtemps que le miroir répondait que la beauté de la reine était la plus célébrée, Blanche-Neige était à l'abri de la

¹Amélie Nothomb, *op.cit.*,p.19.

jalousie cruelle de la reine... Mais le début du conte laisse présager qu'un jour arrivera, où un avenir encore plus sombre menacera de s'abattre sur le destin de la jeune princesse.

C'est précisément à ce jour, que commence le scénario du dessin animé de Disney. Dans une pièce dérobée d'un magnifique château, une reine consulte son miroir magique pour savoir si elle est toujours et encore la plus belle de son royaume.

Louant sa beauté majestueuse, celui-ci lui renvoie pourtant qu'« une jeune fille en loques, dont les haillons ne peuvent dissimuler la grâce » est encore plus belle qu'elle. Sur la demande de la reine, le miroir renvoie une description flatteuse de la belle enfant: lèvres rouges comme la rose, cheveux noirs comme l'ébène, teint blanc comme la neige. Dans cette fidèle description, la reine reconnaît sa fille adoptive: Blanche-neige.

En analysant ces concepts, on trouve que La Reine (la femme qui interroge le Miroir) est l'âme mondaine, attachée aux apparences, dans son égoïsme satisfait. Le Miroir, c'est la conscience que cette âme peut avoir d'elle-même. Dans toute la littérature d'imagination symbolique, le miroir représente la prise de conscience de soi. Alors que Blanche-Neige, elle, figure l'âme spirituelle, qui était complètement écrasée par la mondanité dominatrice que représente la Reine.¹

1.2. le mythe de Saturne :

Saturne, fils cadet d'Uranus, le Ciel, et de l'antique Tellus ou Gaïa, la Terre, après avoir détrôné son père, obtint de son frère aîné Titan la faveur de régner à sa place. Titan toutefois y mit une condition, c'est que Saturne ferait périr toute sa postérité, afin que la succession au trône fût réservée aux propres fils de Titan.

Saturne épousa sa sœur Rhéa, dont il eut successivement cinq enfants. Sachant qu'un jour il serait lui aussi renversé du trône par un de ses fils et pour tenir la promesse faite à Titan, il exigeait de son épouse qu'elle lui livrât les nouveau-nés mâles, Pour empêcher cette prophétie de se réaliser, Saturne décide de dévorer ses enfants pour les empêcher de prendre son trône.

A chaque fois que Rhéa met un enfant au monde, elle est contrainte de le donner à son époux qui l'avale directement. Saturne dévore tout à tour (Neptune, Pluton, Cérès, Junon et Vesta). La jeune mère souffre beaucoup de voir ses enfants connaître ce sort et elle décide de demander de l'aide à ses propres parents, la Terre (Gaïa) et le Ciel (Uranus).

¹Michel watier, «Des clés pour relire Blanche-Neige » In *la chaine d'union*, N° 74, Avril 2015 [en ligne]. URL : <https://doi.org/10.3917/cdu.074.0058> consulté le 22/06/2022

Un jour, son épouse et ses parents réussirent à sauver Jupiter en faisant avaler à Saturne une pierre enveloppée dans des langes à la place de son fils. L'enfant est caché, élevé par des nymphes et nourri par la chèvre Amalthée.

Plus tard, Le dieu de la foudre (Jupiter) réussit effectivement à chasser son père du pouvoir et l'obligea à régurgiter ses frères et sœurs (Neptune, Pluton, Cérés, Junon et Vesta) en lui faire boire un puissant vomitif qui permet de libérer les autres dieux.

Jupiter accompagné de ses frères et sœurs, débute alors une guerre contre Saturne et les autres Titans. Jupiter sort victorieux de cet affrontement. Il prend alors le pouvoir et s'établit avec les siens sur le mont Olympe, devenant ainsi les Olympiens.

Les Titans sont punis par le roi des dieux et enfermés vivants dans le Tartare, dans les enfers.

Ce mythe a inspiré Francisco de Goya qui est un peintre espagnol. Goya a connu deux grandes maladies qui l'ont beaucoup marqué et affaibli. L'une d'entre elles l'a rendu sourd et l'a enfermé dans une grande mélancolie. Il achète une maison près de Madrid, la maison du sourd, où il s'établit.

Sur les murs de cette maison, il va peindre plusieurs œuvres, très sombres, que les historiens de l'art désignent comme les Peintures Noires. Parmi elles se trouve cette œuvre effrayante, Saturne dévorant ses enfants.(voir l'annexe 2)

Dans cette œuvre, Goya nous représente le moment le plus tragique du mythe, celui où Saturne dévore ses enfants vivants. Il nous représente le titan comme un monstre.

De ce fait, il possède un corps difforme, une bouche béante et surdimensionnée et des yeux exorbités. Cette figure, se détachant d'un fond noir non identifiable, est tout simplement terrifiante. Saturne tient dans ses mains le corps de l'un de ses enfants qu'il est en train de dévorer.

Le corps de l'enfant est peint sous la forme d'un homme en modèle réduit et non d'un nourrisson. Son bras droit et sa tête ont déjà été dévoré par Saturne, cela indique l'impossibilité de résister.

Cette toile peut également recevoir une lecture psychologique. Cette toile a été peinte lors de la période sombre de Goya celle-ci. En fait une angoisse métaphysique de la mort. Goya malade et le montre en peignant sa toile sur le mur, il passe sa peur c'est de la mort.

En effet la déclaration et le sang fait ressentir du dégoût pour cet homme qui dévore sont propres enfants représenté comme un homme, son regard fout, son visage déformé et ses yeux exorbités montre l'extrême souffrance ce qui a marqué la fin de sa vie.

Par ailleurs, la nudité de cette fois elle est une provocation, les cheveux et le corps sale de sature nous fait penser à une bête sauvage.

Enfin, cette toile peut aussi recevoir une lecture concernant la critique de la nature humaine. Dans ce cas, Saturne représente l'homme. En effet, cet œuvre transmet une vision pessimiste de la nature humaine avec Saturne dévorant son propre fils. Cette action est très violente et amène la solitude de Goya.

Depuis cette représentation de l'homme le montre égoïste, l'homme placé au centre du tableau prend toute la place. Le fait de nous dire son propre fils est une allusion à la dévorations de la génération suivante. Ce refus de la prochaine génération est rattaché au rejet de perdre son pouvoir.

2. La communication difficile:

Les frustrations et la tristesse de la relation entre la mère et sa fille se font parfois ressentir lorsqu'on trouve la situation de communication épuisée entre eux. Parce que les liens de communication ne sont pas bien établis, il est impossible d'aborder les vrais problèmes.

Les codes du silence et du secret rendent la jalousie de la mère encore plus toxique car elle est incapable d'admettre ses sentiments à plusieurs niveaux.

De ce fait, sa jalousie pour sa fille ne s'exprime jamais directement, mais s'exprime toujours de manière tortueuse et indirecte, ce qui la rend plus toxique et plus difficile à gérer pour une fille.

La jalousie et la colère sont très personnelles dans un sens très spécifique car ces émotions reflètent le moi, pas l'objet de l'émotion. Parce que ces sentiments sont autoréférentiels, plus la mère est impliquée ou narcissique, plus elle est susceptible d'être envieuse ou jalouse.

« Si seulement cela n'avait été que de la haine ! Il apparaissait maintenant à Diane que le mépris était pire que la haine. Celle-ci est si proche de l'amour, quand le mépris lui est étranger. "Au moins, ma mère ne m'a jamais méprisée", pensa t-elle »¹. Elle tente tous les raisonnements pour trouver des excuses à sa mère ce qui a laissé des cicatrices au fond de Diane.

Ces cicatrices laissées par cette maltraitance maternelle sont profondes. Alors qu'une fille se sentira responsable - comme si elle devait faire quelque chose pour plaire à sa mère

¹Amélie Nothomb, *op.cit.*, p.150.

- ce n'est pas vraiment le cas, bien qu'elle ne puisse pas le comprendre jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge adulte, et même alors elle peut se sentir coupable.

Le genre de dépréciation et de dénigrement que une fille peut subir peut créer un doute de soi et une confusion émotionnelle. Après tout, la maman devrait être à côtés de sa fille et la soutenir, n'est-ce pas ? L'expérience est très isolante, surtout compte tenu du poids de la jalousie maternelle: à qui pouvez-vous vous confier ? Vont-ils vous croire ?

Les filles ont besoin de l'amour d'une mère, même lorsqu'elles sont rejetées, et surtout lorsqu'elles sont rejetées, accuser leur mère d'être jalouse/jalouse peut les faire se sentir déloyales et petites. C'est un terrible mystère.

Même lorsqu'une fille atteint l'âge adulte et se retrouve hors de la sphère d'influence de sa mère à bien des égards, la jalousie de la mère reste difficile, voire impossible, pour une mère d'admettre que ses sentiments sont très improbables. C'est une toxine d'égalité des chances qui empoisonne et mutile également la mère. Jusqu'à ce que naissent un frère, puis une sœur, qui, eux, seront traités affectueusement.

Amélie Nothomb estime que l'incapacité de dialoguer est une des pires tragédies. Tout au long de l'histoire, ni la mère ni la fille ne peuvent partager ses sentiments, de communiquer ouvertement avec les autres au.

La fille ne peuvent pas dialoguer alors qu'elle continue de se sentir rejeté par sa mère. Même pendant les moments les plus difficiles, Marie et sa fille ne brisent pratiquement pas le silence et n'initient jamais de conversation significative.

Ces deux femmes sont incapables d'aborder les émotions dans la parole. Diane avait ni le désir ni le temps pour voir sa mère mais même la maman n'a pas demandé de la voir. Un jour la mère a essayé de contacter sa fille après dix ans de silence, tellement c'était une longue durée que la maman n'a reconnu même pas sa fille.

«Un jour, à la sortie de l'université, elle vit une Femme qui l'attendait. Elle ne la reconnut pas d'emblée.

Diane, c'est toi ? Mais tu es une vraie beauté maintenant ! dit la femme.

Maman, fit la jeune femme, pétrifiée, »¹

Malheureusement, cette rencontre n'était pas pour qu'elle lui parle de leur relation ni de leur situation de silence, mais c'était pour lui demander de partir à la recherche de sa petite sœur Celia qui était la fille gâter de sa mère et qui l'aime énormément, après qu'elle a quitté la maison et laissé sa fille chez Marie.

¹Ibid.,p.92.

Le refus de communiquer semble avoir été imposé par la mère; la fille qui ne s'est jamais présentée reçu de sa mère, en évitant de gérer les émotions. Par conséquent, la communication avec sa mère s'avère trop difficile; par contre, ce n'est qu'après cette conversation que la fille arrivera à s'exprimer

«-C'est formidable ce qu'elle fait, réussit-elle à murmurer.

-Tu trouves ? dit Marie à travers ses larmes. Et moi qui venais te demander de partir à sa recherche !

-Tu es folle? jamais je ne ferais une chose pareille. D'abord, parce que je l'approuve.

Ensuite, parce que même si je ne l'approuvais pas, elle est adulte.

-Comment peux-tu l'approuver ?

-Elle ne veut pas reproduire tes erreurs. C'est une sacrément bonne raison.

Elle ne veut pas étouffer Suzanne sous les tonnes de bisous et de cajoleries que tu lui as infligés pendant son enfance et son adolescence. »¹

Marie traite sa fille avec condescendance et ressent la nécessité de surpasser ses efforts. Ce comportement hautain est typique de mères qui infériorisent leur fille. Diane remarque que sa mère la rabaisse et la croit inférieure en plusieurs domaines, notamment les jeux. La fille réfléchit à la fois où sa mère est passée chez elle:

« Marie eût-elle pu se conduire autrement? Diane pensait que non. Sa mère n'avait pas assez d'intelligence, il lui était impossible de prendre du recul. À quoi cela rimerait-il d'adresser des reproches à une personne incapable de s'analyser, à plus forte raison avec tant d'années de retard?² »

Ainsi , il est évident que Pour la mères, il existe de multiples preuves, y compris des preuves physiques, du complexe d'infériorité d'une fille. La mère n'a rien fait pour rétablir l'ordre qu'elle a renversé à cause de son narcissisme, ou pour compenser la prétendue faiblesse de sa fille, surtout, elle ne l'a jamais valorisée.

Cette relation complexe qui comprend un effet de rapprochement et d'éloignement au même temps se manifeste aussi dans le rapport de la mère narcissique.

3. La maman narcissique

¹Ibid, p.94.

²Ibid, p.97.

Un mère narcissique est une source de souffrance voire toxique. Pour définir une mère toxique n'a pas une définition psychiatrique. La mère toxique c'est quelque chose qui se définit dans la relation c'est-à-dire dans une relation qui s'est mal établi ou qui s'est pas établi ou qui pire que ça pas établi qui deviennent dangereuse pour l'enfant.

C'est pas forcément des femmes qui ont des pathologies psychiatriques mais la catégorie psychiatrique si on peut avoir des mères qui ont des troubles psychiatriques mais pas toujours. Ce sont des femmes qui ont souvent une histoire elle particulière qui nous permet de définir ces mères toxique dans le faite qu'elles n'ont pas permis à respecter l'enfant dans sa capacité de développement et dans sa capacité d'être lui-même, c'est-à-dire qu'il a besoin de cet attachement pour vivre, pour naître, pour se construire mais il a aussi besoin de cette espace de cette espace qui respecte l'autre mais les mères toxique ne respecte pas l'autre.

La mère toxique est incapable d'être une bonne mère pour des raisons multiples. Elle n'arrive pas à laisser l'enfant devenir se qui peut devenir. Il faut avoir des difficultés relationnelles mais aussi il faut aussi que cette mère ou l'enfant soit seul. La question qui se pose à propos de notre corpus est-ce que une mère toxique est toxique avec tous ses enfants ?

Chaque mère et chaque parent établit un lien particulier avec chacun de ses enfants et une mère toxique n'est pas forcément toxique pour tous ses enfants, il peut y avoir un enfant c'est comme pour les histoires de maltraitance qui est le cas de Diane par rapport à ses petits frère et sœur.

C'est une forme de maltraitance psychique mais dans les maltraitance on peut avoir un enfant qui va être maltraité, quelques fois il peut y en avoir d'autres qui apparaissent aussi mais quand même il va y avoir dans la toxicité dans cette relations toxiques qui va se faire entre la mère et l'enfant quelque chose de particulier qui ne s'est pas nouer qui ne s'est pas fait et qui va faire que cette enfant ne va pas pouvoir développer ce qui fait sa subjectivité profonde.

C'est une maladie de l'intersubjectivité est plus que ça c'est une maladie destructrice (une relation destructrice) qui va s'installer entre la mère et l'enfant.

Le pire qui peut exister pour un enfant quand il se sent qu'il n'existe pas (il est transparent), soit d'être transparent soit d'être un objet ces deux formes de inexistance qui ont les plus terrible pour un enfant que la maltraitance psychologique la maltraitance physique ... toutes ces formes là; mais le fond de ça c'est que l'enfant est un objet et qu'il

n'a pas d'existence parce que au fond, pour exister, on a besoin d'exister dans le regard de l'autre dans le contact, on ne peut pas exister sans qu'il faille un lien avec l'autre et donc cette phrase que tout le monde répète, un bébé tout seul ça n'existe pas, et cette notion " je n'existe pas " ce sentiment est profondément destructeur et l'enfant va le traîner toute sa vie même si après on va pouvoir s'appuyer contre.

Avec la maman narcissique ça va être différent elle est plus dans le passif agressif avec ses enfants et elle va beaucoup plus se positionner en victime pour avoir pour obtenir ce qu'elle veut de ses enfants.

Une mère naturellement elle a une relation qui est très fusionnel avec son enfant, elle va être très connecté émotionnellement avec son enfant d'une façon qu'un père ne pourra on pourra jamais être, un père ne pourra jamais avoir la même relation avec son enfant que la mère.

Une mère elle va nourrir émotionnellement son enfant alors que le père il va plus apporter la stabilité il va plus apporter la structure il va préparer l'enfant à au monde extérieur. Un père naturellement n'a pas la même connexion avec son enfant qu'une mère et là la mère narcissique, elle va en être très consciente de la place qu'elle a de l'importance qu'elle a dans la vie de son enfant et elle va l'utiliser pour le manipuler; avec son fils la mère narcissique va tout faire pour le posséder, elle va tout faire pour être la personne numéro un dans sa vie sa priorité numéro un dans sa vie quand il va grandir et qu'il va se mettre intéressé aux femmes qui va commencer à sortir avec des femmes elle va tout faire pour saboter ses relations et pour qu'il la fasse constamment passer en premier.

Cependant avec sa fille et la mère narcissique va être constamment en compétition quand sa fille va grandir et qu'elle va devenir une femme et qu'elle va vouloir développer sa féminité, elle va elle va la ridiculiser et elle va tout faire pour que ce soit elle la femme la seule femme de la maison elle va tout faire pour communiquer à sa fille qu'il n'y a qu'une place pour une femme à la maison et que c'est elle la femme qui n'a pas d'autres places pour une autre femme.

Une mère narcissique va avoir beaucoup de mal à se connecter avec son enfant et avoir cette connexion très particulière qu'une mère a avec son enfant et cela ça va beaucoup faire souffrir l'enfant parce que il y aura un manque de chaleur entre lui et sa mère ensuite ça va créer un vide en lui et se vide qui va le pousser toute sa vie à chercher à le combler .

Il va chercher à le combler dans d'autres relations mais quand il va rentrer dans des relations il ne va pas arriver à être assez vulnérable pour créer de l'intimité avec la personne parce que il n'a jamais appris à être vulnérable avec sa mère il ne sait pas comment être vulnérable il ne sait pas comment former une connexion émotionnelle avec une autre personne.

Si ces enfants ont un problème et qu'ils veulent lui en parler, elle va pourtant rediriger l'attention vers elle et se positionner en tant que victime même si ce n'est pas son problème c'est le problème de ses enfants.

Elle va s'initier elle va elle va s'introduire dans la vie de ses enfants elle va pouvoir contrôler la vie de ses enfants et si ses enfants ne veulent pas de ce contrôle elle va se positionner encore une fois en victime.

La mère narcissique Peut dire des choses vraiment très cruel comme "je regrette de t'avoir mis au monde " comme "je n'aime pas ta personnalité" je ne t'aime pas en tant que personne je t'aime j'ai un amour maternel pour toi je t'aime parce que tu es mon enfant mais je ne t'aime pas parce que t'es une personne et donc elle va sous-entendre que ça lui demande beaucoup d'efforts d'aimer son enfant et que son enfant n'est jamais assis.

Très souvent elle va rappeler à ses enfants à quel point elle s'est sacrifié pour eux à quel point elle est resté avec leur père pour eux qu'elle a enduré tout ce qu'elle a enduré avec leur père pour eux et que donc en retour la moindre des choses qu'il puisse faire pour elle c'est de sacrifier leur vie en retour.

Et même s'il sacrifie cette vie leur vie ça ne sera jamais assez en fait ça sera jamais assez par rapport à ce que elle a sacrifié pour eux.

La mère va utiliser des mots qui sont très blessant, des mots qui restent et qui vont impacté l'enfant toute sa vie. Si L'enfant se révolte, si l'enfant ose mettre des limites, elle va chercher à le culpabiliser et à le ridiculiser, à faire en sorte qu'il se sente honteux en lui disant comment tu oses penser que je veux te faire du mal? Je suis ta mère je te connais mieux que personne, comment est-ce que je pourrais te faire du mal et si je te fais du mal je me fais du mal à moi-même.

Elle va toujours ton enfant reste pour que son enfant continue de faire ce qu'elle veut qu'il fasse pour elle.

Cette dernière va toujours présenter son affection mais la possibilité de son affection comme une carotte au bout du bâton, cet amour qu'elle n'a jamais donné à son enfant cette chaleur canut la jamais donné cette connexion émotionnelle qu'elle ne lui a jamais donné

donc elle va la présenter comme une carotte au bout du battant pour que son enfant L'enfant ait l'espoir d'obtenir un jour cet amour si il fait ce qu'elle veut qu'il fasse.

C'est comme ça qu'elle garde son enfant au prédelles pour ne pas qu'il parte pour ne pas qu'il se révolte etc.

Elle lui fait toujours miroiter la possibilité qu'ils pourront un jour avoir cette connexion émotionnel. Avec une mère narcissique l'amour est vraiment toujours conditionnel elle peut le donner comme elle peut le reprendre à tout instant.

« -Il faut croire que ça l'est, puisqu'elle s'en plaint. Elle s'en était plainte à moi quand elle était petite. Je lui avais dit de t'en parler. Elle a essayé, mais tu l'as manipulée pour la persuader que cela venait de moi.

-Ce n'est pas vrai.

-Maman, j'étais derrière la porte de la salle de bains, j'ai tout entendu Diane regarda sa mère ébahie et vit qu'elle ne mentait pas: elle avait oublié.

-J'ai été une mauvaise mère, alors ?

-Pas avec Nicolas. Lui, il va très bien. Je le croise souvent à l'université.

-Toi aussi, tu sembles aller très bien.

-Non, je ne vais pas bien. Je suis froide, tu te rappelles ?

-Oui. Tu l'as toujours été.

-Non. Je ne l'étais pas quand j'étais petite. Je me suis forcée à le devenir pour te supporter.

-Je ne t'ai jamais maltraitée.

-Maman, lai quitté la maison quand j'avais 15 ans [...]Non. C'était à cause de moi ?

Diane vit à nouveau que sa mère ne mentait pas. »¹

Le narcissisme de Marie fait d'elle un personnage isolé du monde notamment et notamment de sa fille. Cependant, la mère la manipule pour lui faire croire qu'elle est la seule personne responsable de sa solitude. De plus, Diane essaye toujours de trouver des excuses pour sa mère « Là, elle sentait l'intensité de la souffrance de sa mère et la sincérité de son oubli »²

« Sais-tu que l'amnésie n'est pas une excuse, maman ?

Une excuse pour quoi ? dit Marie, qui ignorait jusqu'à son oubli.

La jeune femme fut tentée de tout lui raconter. Ce qui l'arrêta fut la peur d'aller trop loin.

Elle ne savait pas si ce trop loin comportait le risque de tuer sa mère, mais elle avait qu'aucun acte et qu'aucune parole ne la soulageraient. Au contraire, au lieu de la délivrer,

¹Ibid., p.p. 95-96

²Ibid., p.96

son aveu l'enfoncerait, peut-être pour toujours, dans l'enfer de son enfance qu'elle avait eu tant de difficulté à quitter. »¹

La froideur entre mère et fille se reflète dans la perspective de chaque langue, aux antipodes l'une de l'autre; le dialogue douloureux est le symptôme le plus évident de la séparation entre mère et fille. Bien évidemment on le voit dans l'impuissance de Marie qui trouve ses origines dans le narcissisme.

4. Les caractéristiques de l'amour maternel:

À la naissance, l'accès au nouveau-né et le contact entre le nouveau-né et le sein augmentent significativement les niveaux d'ocytocine, souvent appelée «hormone de l'amour», dans le sang maternel et renforcent l'interconnexion entre les deux protagonistes.

Les jeunes mères ont une prédisposition particulière (soins de longue durée) à être sensibles aux signaux de leur enfant.

Cette sensibilité l'aide à faire preuve de compassion, à écouter ses sentiments et à répondre à ses besoins. Recherche d'intimité, sourire surpris, mimiques attentives, paroles enfantines, etc. caractérisent l'attitude de cette mère.

Cependant, ces comportements peuvent ne pas se produire naturellement. L'histoire de la mère, en particulier le contexte social et culturel, peut favoriser ou non la formation de la mère. Il peut aussi être écrit dans le gène qu'une femme est plus ou moins maternelle.

Dans ce cadre, l'enfant reçoit les soins nécessaires à sa survie et met en place tous les gestes (pleurs, cris, mimiques, etc.) pour assurer cette proximité.

Au fil du temps, des liens se forgent. Des études ont montré que l'amour maternel active certaines zones du cerveau. Grâce à l'IRM, les neurosciences ont montré que lorsqu'on montre à une mère une photo de son enfant, le système de récompense (ou dopaminergique) du cerveau "s'allume", mais pas les enfants normaux.

De plus, prendre soin de votre progéniture augmente la libération de dopamine dans le noyau accumbens, une région du cerveau riche en récepteurs à l'ocytocine. Si l'ocytocine favorise la tendresse et l'intimité avec les enfants, elle peut aussi être associée à l'agressivité et à la peur. L'ocytocine induit également la suppression des régions du cerveau qui régulent l'anxiété, en particulier l'amygdale.

Celle-ci est alors remplacée par l'agressivité de la mère, permettant à la jeune mère de protéger son enfant des prédateurs potentiels.

¹*Ibid.*

Lorsque les bases biologiques de la maternité sont en place, elles ne dominent pas tout. Blaze Pierre Humbert a une forte dimension sociale et culturelle. "Une mère ne devient mère qu'aux yeux des autres (ma mère, mon épouse, etc.)." Le psychologue regrette que notre société rende l'amour de cette mère "essentiel".

Cependant, ce sentiment n'est pas toujours là tout de suite. "Il peut être tard. Ne dramatisez pas et ne blâmez pas une jeune mère qui ne se sent pas tout de suite", prévient-il.

La maternité, si chère aujourd'hui, ne sera pas indispensable à l'œil professionnel, même si c'est un plus. Par exemple, dans le cas d'une adoption, les parents apportent les soins, l'attachement et l'affection dont ils ont besoin pour leurs enfants, même si l'ocytocine ne fonctionne pas, comme le fait une mère biologique.

Cependant, nous savons que même sans lien sanguin, les niveaux de cette hormone sont également augmentés par le contact avec l'enfant. Comme c'était le cas de Diane et la fille de sa copine "Mariel", Diane s'occupait de la petite pauvre fille au lieu de sa mère qui ne lui donne pas d'importance en tant que mère.

Dans cette situation, Diane se voit dans cette petite fille en faisant des liens avec sa relation avec sa mère. Les deux ne peuvent pas sentir l'amour et le sentiment de sécurité de la part de leurs mères.

Les enfants ont besoin d'une base de sécurité émotionnelle pour ajuster leurs émotions et ouvrir calmement la porte au monde. Il est exigé de son soignant, essentiellement la mère, pour que l'enfant se sente en sécurité pendant le stress et l'apaisement. Avec ses parents.

Une fois calmé, il repart et explore les environs. Sans cette sécurité, l'enfant peut être indifférent et passif vis-à-vis des adultes - il sait par expérience qu'il ne peut pas attendre son approbation - au contraire, attirer son attention.

Exprimez vos sentiments très fort. Il cherche également le contact, mais peut être en conflit pour l'éviter et ne pas savoir comment obtenir le soulagement dont il a besoin.

Ces sentiments se reflètent dans les caractères de nos deux héroïnes, nous mènent à s'interroger sur les différents thèmes qui se déroulent.

CHAPITRE III

LES REPERES PSYCHOLOGIQUES

Préambule

Le corpus de notre recherche traite l'absence de l'amour inconditionnel (l'amour maternel). Amélie Nothomb a choisi de traiter un thème qu'elle considère trop rarement abordé en littérature. Celui de la jalousie d'une mère pour son enfant.

En effet, le problème de Marie c'est qu'elle ne peut éprouver le plaisir que en situation de jalousie.

Autrement dit, elle jouit quand on la jalouse de sa beauté fatale, donc elle était très souvent en situation de jouissance puisqu'elle se sent convoité par toute la ville. Mais avec cela elle prépare son enfer et également pour la petite Diane, car il s'agit d'une relation qui peut-être parfois bancal.

Elle se forgera une carapace et avancera, grandira engrangeant des tas de déceptions. Diane, douée de beaucoup d'empathie comprendra sa mère, l'excusera, sera déçue mais toujours avancera en se fixant un objectif de devenir médecin pour sonder les failles et sauver les humains.

1. La jalousie:

La jalousie est un sentiment qui n'a aucune explication biologique et qui n'a aucun côté positif, la seule chose qu'on peut justifier derrière la jalousie c'est l'amour.

La jalousie vient brouiller les cartes de l'amour et rend tourment d'amour beaucoup plus mystérieux, alors frappe toi le cœur est une très grande histoire d'amour mais tellement mêlé de jalousie qu'on doit attendre les toutes dernières pages pour comprendre enfin entre qui est qui cette histoire d'amour a lieu.

En analysant le personnage de Marie on trouve que ce genre des gens qui souffrent d'une extrême jalousie sont des gens qui sont incapable de ressentir les choses à l'intérieur:

La jalousie c'est comme une déposition de c'est propre perception c'est une vraie maladie.

C'est aussi le récit d'une rédemption puisque ce personnage qui est ce personnage de Marie qui n'est pas le personnage central de personnage très important dans l'histoire de ce livre va connaître une espèce de rédemption monstrueuse quand elle aura son troisième enfant qu'enfin elle va être capable de vraiment aimé mais d'une façon bien sûr tellement monstrueuse que pour cette enfant ce serait juste horrible ce qu'il faut dire que pour le premier enfant on aime pas sa fille.

C'est le personnage central de ce livre le premier enfant c'est le personnage de Diane petite fille d'une très grande beauté et qui a le malheur de susciter dès son premier jour la

jalousie de sa mère c'est une situation qui existe on parle très rarement de cette jalousie là qui est la jalousie de la mère on la regarde moins que sa fille parce que tout de suite la fille devient le centre du regard.

En particulièrement c'est intéressant d'étudier la jalousie dans le personnage de la mère parce que la mère dans toutes les mythologies, c'est le personnage dont on attend le plus de bienveillance et le plus d'attention et là comme il y a cette défaillance infirmité premier de jalousie qui dévore Marie.

Elle a une façon très particulière d'être une mère monstrueuse la mère qui jalouse son enfant et Diane plein de compassion parce que l'enfant théorie de ce livres c'est que les enfants ont tout compris. Donc le tout petit enfant dans ce livre comprends très bien la défaillance de la mère et essaye partout les moyens de ménager la jalousie de sa mère jusqu'au moment où elle comprendra qu'il y a, tout simplement, rien à faire.

Diane est un personnage très positif parce que elle est né d'une extrême jalousie elle s'en sort elle rencontre une jalousie encore plus grande à l'âge adulte et elle s'en sort aussi.

C'est en cela que c'est un personnage de compte car les personnages de compte sont toujours affronte à des épreuves hors norme mais prouve qu'il y a toujours un moyen de s'en sortir. Diane est ce personnage qui s'en tient bien sûr extrêmement paradoxale est tout à fait amoral mais le sentir quand même.

Enfin, la jalousie n'est qu'un sentiment qui se compose d'avarice sentimental, d'orgueil et d'amour aigri.

2. Les troubles psychiques:

Les troubles psychotiques se caractérisent par leur gravité et leur chronicité, ainsi que par leur caractère progressive et incurable. Ils affectent le contact humain avec la réalité, qui est entravé par des épisodes délirants, des hallucinations et des handicaps socio-émotionnels et comportementaux plus ou moins graves.

Dans cette étape de notre travail, nous basons sur une recherche autobiographique sur la vie d'Amélie Nothomb. Elle n'est pas mère. Elle n'a pas pu.

Cela est lié à son vécu, son traumatisme d'adolescence, elle l'a dit sur les plateaux télé. Elle l'aurait étouffé, son enfant, l'aurait surprotégé. Elle a également avoué qu'elle a peur de l'abandon, de la solitude. Elle ressent un grand manque d'affection s'explique par son vécu et son traumatisme d'adolescence malgré que sa mare l'aimait. Elle conserve également un sentiment tenace de solitude, atténué par une forte complicité avec sa sœur.

Écueil non systématique des mères qui ont souffert et veulent éviter le pire en croyant qu'il faut enfermer les enfants dans une bulle et leur éviter la réalité extérieure. Asphyxie.

On le sait que certaines mamans ont besoin de temps, et même parfois d'apprendre, dans des lieux dédiés, à aller à la rencontre de leur bébé. Arrêtez de nous assommer d'idées reçues, l'image de l'attachement immédiat, la madone qui adore déjà le grumeau gluant aussitôt après l'accouchement.

Oui, la nature étant bien faite, le nouveau-né a la vision juste adaptée à la distance sein-visage maman. Mais parfois la maman ne peut pas le voir. Son inconscient lui joue de vilains tours, quand parfois il lui a carrément occulté la grossesse des mois durant: surprenant, le déni de grossesse, et pourtant.

Diane a grandi dans l'indifférence totale de sa mère, qu'elle surnommera « La Déesse ». Une femme, un amour lointain. Mais Diane était forte, et si elle se remettait en question et essayait de comprendre l'indifférence de sa mère à son égard, elle essaierait de prendre du recul.

Après tout ces questions qui tournent dans sa tête, arriveront un frères et une sœurs et l'attitude de Mary à leur égard confondra Diane, suscitera sa réflexion et l'amènera à prendre certaines décisions.

Ici, Amélie scrute et ausculte, la relation aux bébés, aux adolescents, devenus adultes. Trois dans l'histoire. Elle ne s'est pas privée. Les deux sexes. Choix du roi.

Diane savait avec certitude qu'il n'y avait rien à attendre, cet enfant qui eut le cœur comprimé de souffrance.

Les femmes seront plus déprimées que les hommes dans ce trajet , où elles doivent emmener les femmes de la construction du narcissisme à la castration et à la séparation.

En effet, en réponse à cette plus grande difficulté à se débarrasser du narcissisme d'attachement, on observera chez les filles une emphase mélancolique sur l'attachement aux objets.

Alors que la dépression de l'attachement à un objet représente la transition dont une femme a besoin pour l'épreuve de la castration, elle la lie à la grave douleur de la « disparition de l'identité ».

Ce risque de confusion identitaire est particulièrement mis en évidence lorsque la recherche de « mêmété » ne produit pas d'identification mais crée beaucoup plus de confusion des identités.

3. L'identification:

L'identification, la projection est un concept Princeps dans la boîte à outils du psychanalyste. Ils jouent un rôle important dans la consultation familiale.

Dès lors, le devenir du processus d'identification de la jeune fille grandissante est fortement dépendant de la probabilité d'accepter cette perte d'éphémère .

La suppression impossible de ces débris maternels, en l'absence de discrimination pleinement incarnée dans les générations précédentes, persiste des obstacles au processus d'identification tout en augmentant le risque de dédifférenciation subjective et d'altération de l'identité. ..

Ces écueils dans le processus de vérification d'identité ne peuvent plus être évités lorsqu'il s'agit de détourner son corps.

Par la capture dans le miroir, dans le cadre d'une tentation insatisfaisante, que ce soit l'objet du surmoi maternel qui exerce son influence. Dans les deux cas, le corps de la fille reste impitoyablement celui de sa mère.

En fait, la révolution introduite par Freud dans l'usage de la notion d'identification ne se manifeste que dans l'effondrement épistémologique et n'est envisagée que dans la compréhension structurale de l'ensemble métapsychologique.

Ainsi, la définition de l'identification selon Freud« l'assimilation d'un moi à un autre, étranger, en conséquence de quoi ce premier moi se comporte, à certains égards, de la même façon que l'autre, l'imite et, dans une certaine mesure, le prend en soi. On a comparé, non sans justesse, l'identification avec l'incorporation orale, cannibale, de la personne étrangère. L'identification est une forme très importante de la liaison à l'autre, vraisemblablement la plus originelle »

Dans la littérature, la complication d'identité est assez répandue. Cependant, la question de l'identité est très présente dans l'écriture d'Amélie Nothomb. Généralement la relation entre mère et sa fille est une complexité étrange entre un amour passionnel fusionnelle parfois jalousie et concurrence inconsciente.

Cette relation est naturellement une relation complexe car toutes les relations humaines sont complexes du à notre complicité nous les humains. Mais il y'a des mères et des filles qui vit cette complexité très simplement sentant de bien qui arrive à se parler facilement.

Et c'est complexe aussi parce que il faut s'adapter, il faut être capable de S'ajuster et de s'adapter et de rester mère à sa place. Tout ça est très compliqué quand à la fille, elle

doit s'arracher à la fin de la mère, ça franchir et quelques fois ça va avec culpabilité, avec colère, avec angoisse parce ce que la mère est très présente omniprésente au début c'est difficile de prendre son envol et sa liberté.

Par contre à la relation de Marie et Diane qui est une relation froide surtout de la part de la mère qu'elle était négligente face à l'éloignement de sa fille pendant des années.

Malgré cette séparation apparente entre la mère et la fille, il y a une nécessité de rapprochement entre les femmes. Ce n'est qu'après la stabilité de la vie de la jeune fille Diane,

« Elle décida de renouer avec sa famille. Son père se désola qu'elle n'enseignât plus à l'université, mais fut très fier d'avoir une fille médecin. Sa mère, qui s'occupait parfaitement de la petite Suzanne, prit le pli d'inviter chaque dimanche midi Diane, Nicolas, son épouse et leurs enfants. Le frère et la sœur se retrouvèrent avec bonheur et effusion. »¹

Cette interprétation ou plutôt cette venue à la conscience du jeune fille qu'elle y ait peut-être un rapport entre la scène de la mère quand elle était venue pour demander l'aide de Diane.

Amélie considère ce fait comme une acceptation, par Diane, de l'interprétation surgie du dialogue entre la mère et sa fille.

néanmoins une mère nous manque toujours. Cette idée explique que les filles aimeraient toujours aimé leur mère mais les filles aimeraient tellement être aimée de leur mère. Ça affirme que c'est un amour qui peut me manquer toute une vie mais on trouve des substituts. Il y'a des femmes maternelles maternantes partout et justement si on veut la solution, c'est dans l'ouverture, alors l'ouverture à soit l'ouverture à sa mère si on peut et puis une ouverture à d'autres rencontres avec des femmes qui viennent compenser l'absence de sa mère. Ou c'était la rencontre de Diane avec Olivia, mais le malheur après une longue durée d'amitié, Diane découvre qu'elle a le même caractère que sa mère.

Dans ce cas, il y a tout d'abord une ressemblance de caractère chez sa mère (Marie) et Olivia dont il s'agit de la haine et la jalousie.

Ainsi que malgré les liens de parenté et l'hérédité entre Marie et Diane, Diane essaye d'avoir toujours un caractère ou des comportements tout à fait défierent de celles de sa mère. Autrement dit, elle se comporte comme elle veut qu'on se comporte avec elle. Cela est exprimée par la souffrance et le mépris qu'elle a vécu durant toute sa vie .

¹Ibid.,p.151.

Cette souffrance éprouvée par Diane n'est en quelque sorte qu'une projection à celle de l'auteure et c'est dans le dernier chapitre que nous allons voir le pouvoir de la fiction de raconter le processus d'un "moi" souffrant qui se rétablit que par son écriture.

CHAPITRE IV

LE MOI ET L'AUTRE

1. L'autofiction

Il est important de noter que cette étude vise à les distinguer. Cela peut ou non faire partie de la vie de l'auteur.

Certains éléments reflètent bien la vie de l'auteur, mais ce qui nous intéresse dans l'œuvre, c'est de se demander s'il s'agit d'une fiction ou d'une autofiction.

Nous définirons cela plus tard. L'autofiction est une sorte de nouvelle autobiographie fictionnelle du XXI^e siècle.

L'autofiction, quant à elle, sera le lieu d'un drame politique et d'un fantasme de la « nature » du sujet, affranchi non seulement du père mais aussi de l'État de droit. Selon S, prendre la place de l'analyste de son fils l'est.

Doubrovsky est une fiction, mais c'est une fiction pour de vrais analystes qui peuvent commencer leur analyse. Pour reprendre les mots de l'auteur, sans prétendre au travail d'analyste, notre travail porte sur la question du père et du fils dans l'autofiction.

Les autofictionnistes qui discutent du concept de « vérité » entament un nouveau rapport au droit. Certes, les autographes sont obsédés, mais les autobiographes plaident pour une relation ironique avec la loi selon laquelle l'authenticité ne peut être atteinte qu'en détruisant et en surmontant l'attitude dogmatique de la «vérité».

Dès sa première étude critique, l'autofiction a été associée à la catégorie du mensonge. La combinaison délibérée de deux registres incompatibles, la fiction et l'autobiographie, apparaît toujours comme un jeu de stratégie ambiguë.

Le processus doit être inventorié, retracé et expliqué afin de justifier ce qui apparaît a priori comme une injustice.

Au contraire, cette stratégie semble s'inscrire dans la politique dramatique de la confession, figure emblématique des psychanalystes et des médecins.

Les autofictionnistes s'opposeront à l'idéologie patriarcale dont le but semble être d'imposer une « vérité » normative sur le sujet.

Dès lors, elle passe à l'authenticité en remplaçant la notion dogmatique de "vérité", en condamnant les illusions rétrospectives formées par les faits, et en l'incluant dans le processus d'idéologie dominante et de libération de l'affirmation de soi. Donne la valeur d'un projet type Dans une telle relation, l'amour est remis en question ("M'aimait-il ?"), et la juste valeur d'un enfant est de quelques gouttes de sperme d'un homme mort à un prix normal.

C'est l'image d'un autobiographe dans le cadre de l'idéologie du modèle et de l'imitation. C'est comme la « noble comédie » de Poulou, comme le « noble comédien » de son père.

Il s'avère que la critique autobiographique de l'artiste autobiographique montre que le sujet fait sa propre statue, c'est-à-dire qu'il est d'accord avec l'idéologie du modelage et de l'imitation.

Tout d'abord, la tentative poétique est que « le héros du roman ainsi déclaré » « puisse porter le même nom que l'auteur », contrairement à ce que prétend majoritairement l'invention de ce terme par Philippe Lejeune. prouver qu'il était « sexuel ». « Bref, briser la logique pratique d'un accord autobiographique en publiant une sorte de mot solitaire.

L'autofiction est devenue une arme de lutte. Au lieu d'apparaître comme une exception, elle contribue peu à peu à montrer un modèle d'écriture d'abord très clairement lié à l'expérience psychanalytique de l'association libre, puis de plus en plus lié à une forme moderne ou postmoderne. Ecrire une autobiographie qui brise certaines attentes essentielles de ce genre (rétrospective, linéarité, essentialité de la vérité, transparence du langage, etc.).

« -Je sais ce que tu me reproches le plus: tu trouves que je suis une mauvaise mère. De quel droit me juges-tu ? Nous verrons quelle mère tu seras, si, comme moi, tu as la malchance d'avoir un enfant moins brillant que toi.

-Je ne serai pas mère.

-Qu'en sais-tu?

-Je le sais »¹

Dans cette partie nous constatons que l'auteur a adoptée un point commun entre l'héroïne Diane et elle-même dans le choix pris par toutes les deux qui est l'envie de ne pas avoir des enfant à cause du traumatisme vécu par Diane et la peur d'Amélie de ne pas pouvoir donner le tant d'amour a ses enfant par rapport à celui qu'elle a reçu de la part de sa mère.

L'écrivaine ici voulait transmettre un message qu'on ne peut pas imaginer qu'on puisse créer sans amour, c'est difficile de créer la vie. si y'a pas d'amour c'est pas possible.

Et pourtant on sait que l'amour maternel n'est pas une chose naturelle on a longtemps cru que l'amour naturel et quel amour maternel était une chose automatique

¹*Ibid.*, p. 146-147

aujourd'hui on sait que ce n'est pas vrai il existe beaucoup de mère qui n'aime pas leurs enfants mais ce n'est pas du tout ce qui est arrivé à Amélie sa mère l'a toujours aimé.

La narratrice quand elle avait 10 ans c'était la première fois qu'elle a rencontré dans sa classe une petite fille que sa mère n'aimait pas elle en est resté abasourdi! ça existe ! Il y a des enfants que leur mère n'aime pas.

Comment est-ce possible sa mère qui a toujours été sa religion mon principal fondement il y a des gens qui grandissent sans être aimé de leur mère.

Depuis ce temps là elle a rencontré énormément de femmes à qui ce drame était arrivé des femmes qui n'était pas aimé de leur mère l'en est jamais remise comment est-ce possible ! Néanmoins, Amélie grandi dans l'amour maternel elle a toujours su ce que sa mère était pour elle.

2. L'écriture réparatrice

L'écriture de ce texte est l'élaboration d'une expérience d'une copine à Amélie il y a longtemps. Pour elle: "le mot est une arme, le dialogue est une guerre, la phrase est une conquête ". Elle concéder aussi l'écriture comme une transe qui la manipule à avoir des chefs-d'œuvre.

Elle a écrit ce genre de roman c'est a cause de l'ennemie qui est à l'intérieur d'elle-même. L'écriture a été son remède à apaiser les démons et une patience qui donne naissance à d'effroyables créatures.

Notamment pour Amélie Nothomb écrire c'est procure la sensation physique d'une décente intérieur, quand elle écrit elle a la sensation de descendre en elle mais dans un sous marin qui lui permet d'explorer les strates les plus reculé non seulement dans sa personnalité mais de toutes personnalités.

Ainsi que l'écrit répare son histoire et quand elle nous rajoute un sentiment de jalousie entre une mère et son enfant, qu'elle y mêle un peu de psychologie masculine, et même de psychogénéalogie.

la fille a été forcée d'abandonner son enfance, ses parent et surtout de ne pas être proche à sa mère qui est devenue une personne toxique afin de pouvoir prendre soin d'elle et de vivre une vie normal loin de la haine qu'elle a vécu depuis sa naissance.

Cette idée adopté par Amélie Nothomb basé sur l'éloignement comme un allie de la réparation et d'éviter le plus possible d'être blessé.

Après l'éloignement et la distance entre Marie et sa fille, ça vient la thérapie. Diane va choisir d'être cardiologue elle va faire ce choix parce que elle se dit finalement peut-être en soignant le cœur je vais peut-être réussir à réparer les cœurs.

Afin que la narratrice réconcilier son traumatisme et sa lutte contre sa peur d'avoir des enfants maltraité ou être victime à l'absence de l'amour maternel, elle a écrit et publié son roman *frappe-toi le cœur*.

Évidemment, l'écriture est un processus qui permet à l'écrivaine de se libérer et de se réconcilier avec les événements les plus traumatisants de son passé ou même sa crainte d'avoir le même sentiment que le personnage.

Ce qui frappe chez Nothomb c'est son apparence physique et médiatique qui correspond parfaitement à tout ses personnages qu'on dirait des caractères de théâtre, très typés, qui n'existent que le temps de la représentation, dans un climat sec et froid, avec un style d'écriture qui renforce cette ambiance d'artifice.

Au cours de l'écriture, Amélie comprend qu'il est impossible de reconstruire entièrement l'amour et la vie offert par sa mère avec la peur qu'elle possède.

L'impossibilité réside dans le fait que le discours familial sera toujours fragmenté, lacunaire et ne trouvera pas de réponses à la question du secret familial car tout cela dû au manque d'expériences maternel.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Dans ce travail, nous avons examiné l'œuvre d'Amélie Nothomb *Frappe-toi le cœur* qui met en scène une relation mère-fille problématique. La relation entre la fille et sa mère est tumultueuse. Comme indiqué précédemment, la vie instable de Diane lui a forcé à abandonner son enfance et son foyer pour prendre soin d'elle et oublier la jalousie de sa mère.

Ainsi que la narratrice insiste sur le fait que dès l'âge de 15 ans, tout contact physique avec sa mère avait cessé. Ici, la distance entre les deux femmes physiques est clairement perceptible depuis l'enfance.

Au départ, notre attention s'est portée sur le concept de paratexte. En tant que futurs chercheurs, cette étude nous a donné un autre espace de dialogue public en mettant l'accent sur les éléments clés qui permettent d'inclure la lecture consciente pour une interprétation plus profonde de l'œuvre dès le début.

Nous nous sommes intéressée à la question du roman familial qui figure dans notre livre. Nous avons conclu que l'œuvre du corpus pouvait être abordée en tant que roman familial aussi bien en tant que récit ou roman, selon son classement générique. Ce roman familial raconte de manière fragmentée la vie de la mère et de la fille tout en incorporant des bribes sur le père et les grands-parents.

Nous avons tenté de détecter les repères psychologiques chez la mère et la fille. Cette étude pilote met en lumière les ressources et les difficultés que peuvent rencontrer les mères atteintes de troubles psychotiques dans la prise en charge de leurs enfants, notamment à certains stades de développement, ainsi que la jalousie et l'identification.

En dernier lieu, nous avons constaté que dans ce roman, il s'agit de l'autofiction. L'auteur a essayé de se projeter dans le personnage de la fille Diane pour expliquer une vérité vécue par sa copine en utilisant l'écriture réparatrice qui est pour elle le seul remède.

Ceci confirme nos hypothèses, la mère toxique n'est pas hostile avec tout ses enfants mais avec Diane seulement. Cette dernière a essayé de trouver des liens spirituels avec sa mère pour s'identifier à elle, mais elle a trouvé que les points négatifs qui lui ont fait souffrir et qu'elle ne veut pas faire souffrir les gens. Dans cette situation, nous confirmons que les sentiments d'amour ne sont pas réciproque entre la mère et la fille mais il s'agit d'un amour d'un seul côté celui de fille Diane.

Le personnage de Diane est saisissant, laissant le lecteur ébahi devant tant de perspicacité dans l'analyse qu'elle fait de son combat pour survivre dans un monde qui ne semble pas vouloir d'elle.

Conclusion Générale

C'est un roman de la solitude contemporaine, de la solitude des mères qui sont dans le déni d'amour maternel ou dans l'incapacité à avoir un comportement normal, de la solitude des enfants obligés à se forger une résilience pour ne pas sombrer, de la solitude des parents quasi autistes qui ne supportent pas que leur enfant soit aussi brillant qu'eux, qui le méprisent et qui font tout pour l'enfoncer.

Mais aussi roman de la réussite sociale et des changements nocifs qu'elle induit, "Frappe-toi le cœur" nous a époustouflé.

Lointainement inspiré du mythe de Blanche-Neige, le roman fait état aussi de la jalousie de la mère détrônée par sa fille, elle seule (et pas sa mère) se rendant compte que son comportement est inspiré par la jalousie.

Enfin, ce livre est aussi magnifique dans la présentation de certains sentiments gravitant autour de l'amour et du non-amour, comme la jalousie, le mépris et la haine.

Bibliographie

Bibliographie

L'œuvre du corpus:

- ❖ NOTHOMB, Amélie, *Frappe-toi le cœur*, Paris, le livre de poche, 2021

Autres œuvres lues du même auteur:

- ❖ NOTHOMB, Amélie, *hygiène de l'assassin*, Paris, le livre de poche, 2004
- ❖ NOTHOMB, Amélie, *la nostalgie heureuse*, Paris, le livre de poche, 2015

Références:

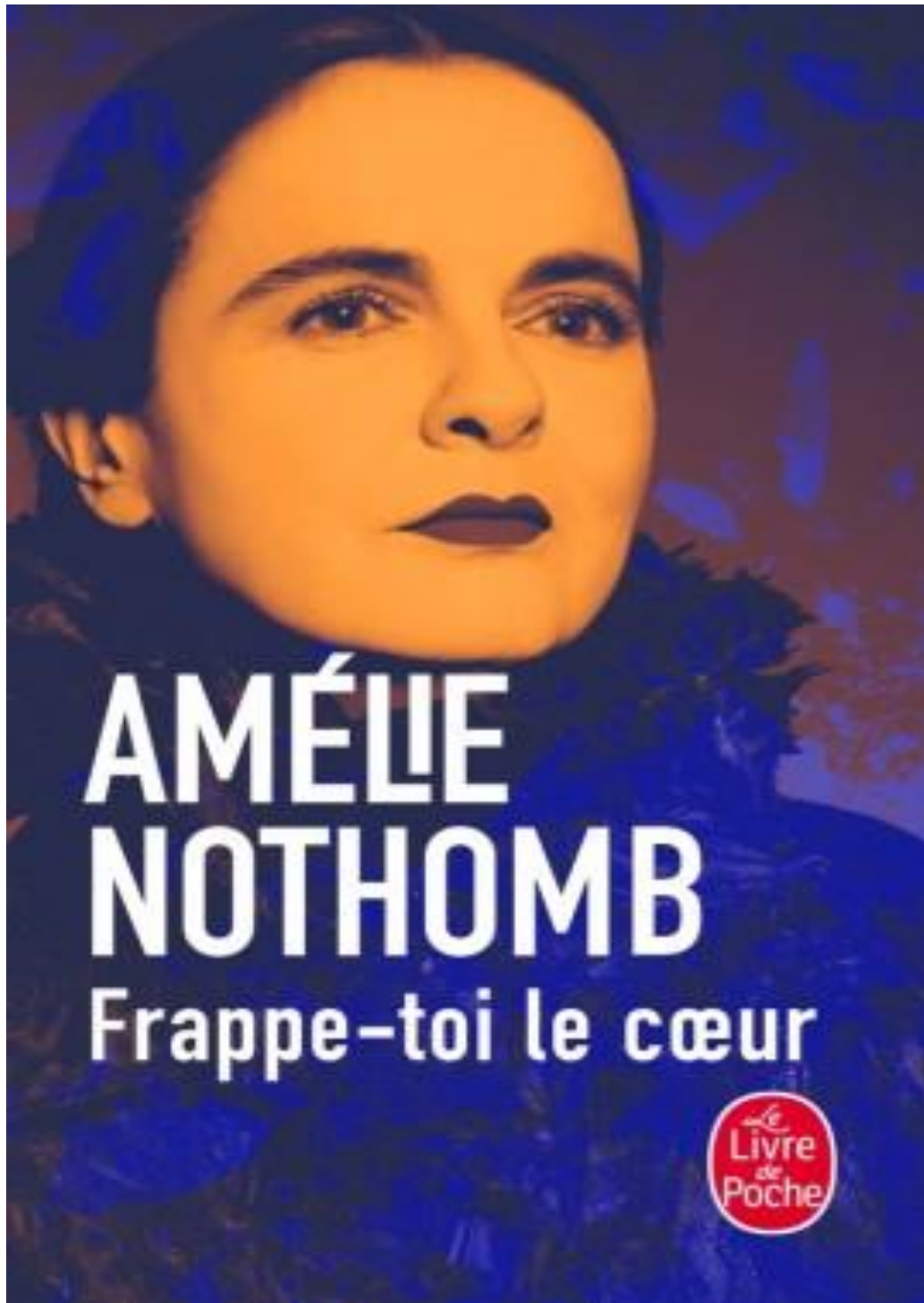
- ❖ FREUD, Sigmund, *Le roman familial des névrosés (1909)*, Psychose, névrose et perversion Paris: Presses universitaires de France (Bibliothèque de psychanalyse), 1988 [1973].
- ❖ Hausser. M. littérature francophone , éditeur BELIN. Paris 1998.
- ❖ ACHOUR, Christiane, BAKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Blida, Edition du tell .2002.
- ❖ DUCHET, Claude, *Éléments de titrologie romanesque*. Paris: Broché, 2001.
- ❖ Alfred de Musset ,*A mon ami Edouard B*,
- ❖ HOFK, Leo, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris, édition du Roman, 1989.
- ❖ ROBERT, Marthe, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Grasset, 1972.
- ❖ GAULEJAC, Vincent, *L'histoire en héritage: roman familial et trajectoire sociale*, Paris, Desclée de Brouwer, 1994.
- ❖ ELIACHEFF, Caroline et HEINICH, Nathalie, *Mères-filles: Une relation à trois*, Paris, Albin Michel, 2002.

Sitographie:

- ❖ Wilfried Lignier, « L'identification des enfants. », *Sociologie* [En ligne], N°2, vol.6 |2015, mis en ligne le 08 juillet 2015, consulté le 20/05/2022. URL: <http://journals.openedition.org/sociologie/2493>
- ❖ Max Roy, «Du titre littéraire et de ses effets de lecture », *accessoire, complément ou supplément*[En ligne], N°3, vol. 36 |hiver 2008, mis en ligne le 14 janvier 2009Consulté le 19.05.2022. URL: <https://id.erudit.org/iderudit/019633ar>
- ❖ Michel watier, «Des clés pour relire Blanche-Neige » In *la chaine d'union*, N° 74, Avril 2015 [en ligne]. URL: <https://doi.org/10.3917/cdu.074.0058> consulté le 22/06/2022

ANNEXES

Annexe 01 : La couverture du roman



**Annexe 2 : Saturne dévorant ses enfants, Francisco Goya, 1819 – 1823,
Musée du Prado, Madrid**



Résumé

Dans cette étude nous avons eu comme corpus le roman *Frappe-toi le cœur* d'Amélie Nothomb(2021). Nous nous sommes intéressés à trouver les repères de la narratrice à travers la relation toutefois conflictuelle entre mère-fille.

Cette étude fait appel à plusieurs études qui se basent sur l'analyse psychique de la relation mère-fille, l'étude paratextuelle afin de dégager la manière par laquelle l'écrivaine a pu se compter sur le rapport de la littérature avec la médecine et précisément la cardiologie. Nous avons également examiné l'importance de la vie de l'auteure pour savoir s'il s'agit de la fiction ou de l'autofiction.

Mots clés : jalousie – mépris – souffrance – relation mère-fille – identification – troubles psychiques – mère narcissique.

ملخص:

في إطار هذه الدراسة كان لدينا كنص الرواية *Frappe-toi le cœur* للكاتبة اميلي نوتومب (2021). حيث ركزنا اهتماماتنا على إيجاد معايير الكاتبة من خلال العلاقة التي يسودها النزاع بين الأم و الابنة. تستدعي هذه الدراسة مختلف الدراسات التي تستند على التحليل النفسي في العلاقة بين الأم و ابنتها ، بالإضافة إلى دراسة العناصر الخارجية الرواية لاستخراج الطريقة التي استعملتها الكاتبة في ربط علاقة الأدب بالطب و تحديداً طب القلب. كذلك قمنا بالبحث عن حياة الكاتبة و أهميتها في معرفة ما إذا كانت هذه الرواية تحكي حياة الكاتبة أم من الخيال.

الكلمات المفتاحية :غيرة – احتقار – معانات – علاقة الأم و الابنة – الانتساب – اضطرابات نفسية – الأم النرجسية.

Abstract:

we had the novel “Frappe-toi le cœur “ of Amelie Nothomb 2021 as a corpus of study.

We were interested in spotting the benchmarks of the narrator through the conflicting relationship of mother and daughter.

This study gives a call to all other studies that are based on the psychoanalytic analysis of the mother-daughter relationship, the paratextual study in order to express the manner of which the writer could count on the link between literature and medicine precisely with cardiology.

We have also examined the importance of the writer's life in order to know if it is about fiction or auto fiction.

Key words : Jealousy- contempt-suffering- mother-daughter relationship- identification- psychic troubles -narcissistic mother.